



Echos de la Foire

خلق...
بأجنحة
الكتاب
الدورة
37
Edition

Bulletin édité par «Foire Internationale du Livre de Tunis» • 37^{ème} Edition • du 28 avril au 7 mai 2023 • N° 2 • 29 avril 2023

Prix de la 37^e édition de la foire internationale du livre

10 auteurs et 2 maisons d'édition récompensés



Au total, 10 prix ont été décernés et 5 personnes honorées lors de la cérémonie de remise des prix organisée, vendredi, à l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts Beït Al-Hikma par la 37^e édition de la foire internationale du livre.

Prix de la créativité littéraire et intellectuelle :

1- Prix Bechir Kheraief pour la créativité littéraire dans le roman. : Mariem Sallemi pour son roman « Je jalouse la brise du sud sur ton visage » et Nizar Chakroun pour son roman « Zoul Allah ».

2- Prix Ali Douagi pour la créativité littéraire dans la nouvelle : Hssan Marzouki pour son ouvrage « Annadhr ».

3- Prix Fatma Haddad pour les écrits philosophiques : Mohamed Abou Hachem pour son écrit « Problématisation du quotidien philosophique : contemplations dans la philosophie »

4- Prix Tahar Haddad pour les études humaines et littéraires. : Mohamed el Kadhi pour son

étude « Midad Edhet » (L'encre de soi) et Mohamed Karou pour son étude « Jemna l'Oasis de la Révolution »

5- Prix Mustapha Kheraif pour la poésie : Khaled Mejri pour son livre « le Village ».

6- Prix Sadok Mazigh pour la traduction vers ou à partir de l'arabe : Jaleledine Saied pour la traduction du livre « les essais » de Michel de Montaigne.

Les deux prix de l'édition sont :

1- Prix Abdelkader Ben Cheikh pour les contes pour enfants ou adolescents pour la maison d'édition Pop Libris.

2- Prix Nouredine Ben Khedher pour le meilleur éditeur tunisien (édition 2023) pour la maison d'édition Kalima.

Cinq intellectuels et créateurs ont aussi été honorés : Il s'agit de Nefla Dhahab, Ammar Mahjoubi, Omar Belhadi, Hammadi Sammoud et Fadhila Chebbi.



L'Irak, invité d'honneur de la 37^{ème} Edition la foire internationale du livre

Lire avec les «stars»

Première séance de lecture pour enfants au Jardin des livres de la Foire internationale du livre de Tunis (Edition 37)

« Lire avec les stars » est désormais une rubrique incontournable de la Foire internationale du livre de Tunis. Cette séance de lecture pour enfants se déroule en présence d'une personnalité tunisienne connue dans son domaine. La première séance s'est déroulée juste après l'inauguration de la Foire internationale du Livre de Tunis, ce vendredi 28 avril 2023 au pavillon réservé aux enfants et jeunes adolescents.

Cette rubrique savamment pensée a toujours eu un grand succès renouvelé à chaque Edition, car au plaisir de la lecture interactive, les enfants découvrent une personnalité célèbre, connue à travers ses films, ses chansons ou ses émissions télévisuelles.

Les célébrités choisissent une de leurs œuvres pour enfants préférés afin de promouvoir l'alphabétisation et de partager l'amour de la lecture avec les jeunes visiteurs. Chaque lecture est accompagnée d'un dialogue autour de l'histoire, des différents protagonistes de plusieurs questions conçues pour aider à enseigner une leçon positive. Les célébrités intervenantes initient également les enfants au plaisir de la lecture, leur faisant répéter certains mots, leur expliquant par des exemples et des métaphores. Un moment inoubliable que l'enfant garde en mémoire et que les artistes eux-mêmes privilégient et en savourent la spontanéité...

La star du jour est Naima el Jeni que les grands et petits tunisiens connaissent grâce à sa présence douce et légère dans plusieurs séries télévisuelles tunisiennes, elle, Hadda de Khottab al beb, elle « Kalthoum » dans « Choufli hall » et tout dernièrement « Madame Leila », la Directrice du fameux lycée « Fallowja » dans le feuilleton ramadanesque homonyme.

Le public était au rendez-vous, un groupe d'enfants des Scouts tunisiens de Ben Arous appartenant à la plus jeune branche des scouts tunisiens, « Les scouts tunisiens de la marine », qui a vu le jour en 2021 et dont les principes s'inspirent du scoutisme terrien, mais avec un intérêt particulier pour la mer, la protection des espèces aquatiques et des plages...

L'alchimie fut immédiate et spontanée, Naima el Jeni, en dehors de son aura de comédienne célèbre est une personne humble, aimable, naturellement sympathique, et dès les premiers mots les enfants ont été captivés par sa voix, ses gestes et son interprétation.

L'actrice a choisi le conte pour enfants « L'écureuil et la souris », une histoire captivante qui parle d'amitié, des vertus du travail, de l'honnêteté et de l'entraide, des méfaits de la paresse et du mensonge, le tout dans un cadre bucolique



d'une belle forêt verdoyante.

La lecture, à voix haute, et particulièrement celle pour les enfants, est un moment de rare poésie. Naima el Jeni a joué le jeu, interprété chaque phrase, ponctué sa lecture de questions pertinentes, rappelé avec douceur et gentillesse les quelques enfants dissipés... ce fut un moment à la fois ludique et agréable tant pour la lectrice que pour ses auditeurs.

A la fin de la lecture l'actrice a improvisé un dialogue avec les jeunes scouts, pour résumer la morale de l'histoire, en demandant aux enfants de s'exprimer sur les valeurs citées, écoutant chacun à tour de rôle. Elle a également eu droit au salut des jeunes scouts ainsi qu'à quelques-unes de leurs chansons entraînantes et joyeuses.

Un magnifique moment de partage qui se poursuit chaque jour ; le long de la Foire internationale du livre de Tunis du

28 avril au 7 mai, tous les jours dans le pavillon enfants et jeunes adolescents, en parallèle avec un programme riche et varié dédié à cette tranche d'âge, L'Agora et ses discussions autour de thèmes d'actualités, et de thèmes universels de la liberté la tolérance..., « Le petit Socrate » où les enfants pourront s'exprimer et discuter des thématiques philosophiques, vulgariser les séances autour du développement personnel, de la santé mentale et physique, des concerts de musique, de représentations théâtrales, d'art de la marionnette, des ateliers de dessin, de calligraphies... Tout ce qui pourrait bâtir un jeune tunisien cultivé, ouvert, tolérant, sain de corps et d'esprit.

Le programme est riche, mais l'enjeu vaut la peine, il s'agit de construire le futur fort et illuminé d'un pays éprouvé, mais plein d'espoir pour de meilleurs lendemains.

Inauguration de la 37^e édition de la Foire Internationale du livre de Tunis en présence du Président Kais Saied



L'inauguration, hier, de la Foire internationale du livre de Tunis a été rehaussée par la présence de Kais Saied, Président de la République tunisienne, qui a été accueilli par la ministre des Affaires culturelles, Hayet Guettat, et par la présidente de la 37^e édition de la Foire, Dr Zahia Jouirou. Etaient également présents à la cérémonie le ministre irakien des Affaires culturelles, Ahmed Fekak AL-Badrani, ainsi que les ambassadeurs des pays participant à la foire.

La troupe musicale l'Opéra a chanté l'hymne national, mariant l'authenticité

musicale à l'originalité vocale des chanteurs et chanteuses. Et c'est dans une ambiance conviviale que l'ouverture officielle de la Foire a commencé.

Le Président Kais Saied a effectué une tournée de la Foire, en commençant par le pavillon de l'Irak, invité d'honneur de cette édition. Après un long échange avec les responsables du pavillon, Saied a changé de destination en faisant connaissance du pavillon de la fondation «Katara», invitée d'honneur des institutions. Ensuite, il a poursuivi son activité par se rendre aux pavillons d'autres

pays, à l'instar de l'Algérie et de l'Arabie Saoudite, où il a reçu des recueils et des ouvrages de qualité. De même, les pavillons des ministères ont été au programme de la visite du Président, tels ceux des ministères de l'Education, des Affaires de la Femme et des Affaires culturelles pour clôturer sa visite en se rendant au pavillon consacré aux enfants et adolescents, animé par plusieurs ateliers et activités.

Vers 15 heures, les portes de la Foire ont été ouvertes au large public. Les activités se poursuivront jusqu'au 7 mai, avec une pro-

grammation riche et variée et une présence internationale et régionale remarquable.

279 exposants seront présents lors de cette édition, qui enregistre la participation de 22 pays, dont la Russie et l'Italie, qui enregistrent leur présence pour la première fois depuis la création de cette manifestation culturelle prestigieuse, en 1982.

500 mille titres seront mis à la disposition des lecteurs et lectrices, à travers les exposants nationaux et internationaux, et les pavillons dédiés à trois organisations non-gouvernementales.

Nāzek Al-Malaika

La poétesse de la rupture libératrice de la poésie arabe moderne

Cent ans de poésie libre, féministe et féminine arabe et universelle... Voilà ce qu'évoque le doux patronyme de Nazek Al Malaika.

Il est vrai qu'elle est née dans une patrie de poètes, l'Irak, où la poésie coule au rythme du Tigre et de l'Euphrate entre murmures et vacarmes des chants de Badr Shaker Sayyab, Muza'ffar Al-Nawab, Ahmad Matar, ou Abdelwahab el Bayati...

Nazek Sadiq Al-Malaika est née à Bagdad le 23 août 1923 d'une mère poétesse et de père écrivain, qui la prénomme en hommage au révolutionnaire Nazek Al-Abed, dirigeant des rebelles nationalistes syriens face à l'armée d'occupation française l'année de la naissance de la poétesse.

Ses origines et le foisonnement de Bagdad à cette époque ont certainement initié le génie, la sensibilité et la rébellion créative qui caractérisa la vie et l'œuvre de la poétesse.

Nazek Al Malaika, qui à l'âge de 10 ans écrivit son premier poème, le jugeant imparfait, décide d'étudier la grammaire et la langue arabe à l'école normale et en sortira diplômée en 1944. Elle étudiera la musique et obtint un diplôme de l'Institut des Beaux-Arts en 1949. En 1959, elle a obtenu une maîtrise en littérature comparée de l'Université du Wisconsin - Madison en Amérique et a été nommée professeure à l'Université de Bagdad, à l'Université de Bassora, puis à l'Université du Koweït.

Son premier recueil de poèmes date de 1947, intitulé «L'amant de la nuit», en vers réguliers classiques. La même année, elle écrira son poème "Choléra". Un texte qui révolutionna la poésie arabe en la libérant, définitivement.

"L'humanité proteste contre les crimes de la mort.

Le choléra est sa revanche... Même le fossoyeur a succombé, Le muezzin est mort... Qui fera l'éloge des morts ?"

Cet extrait de «Choléra» est l'aube d'une poésie libre, qui coupe avec la prosodie traditionnelle. Cette élégie pour une 'épidémie frappant l'Égypte et ayant fait des centaines de milliers de morts "Choléra" est une double révolution. Révolution dans la langue et révolution féministe.

La poésie de Nazek Al Malaika est féminine, libre et rebelle. Elle vient bousculer par son deuxième recueil «Shazāyawar-amād» (éclats et Cendres), la poésie classique structurée et rigide la contrastant avec les vers libres, en abandonnant la rime unique, la rythmique et la métrique arabe classique pour une nouvelle poésie arabe en vers libres.

Une telle audace a été naturellement attaquée et critiquée sévèrement par ses contemporains traditionalistes. Mais forte de son génie poétique et de sa solidité de grammairienne arabe profonde, elle a su défendre et plaider la défense d'une naissante pratique poétique moderne et libérée.

Les racines profondément ancrées en Irak, les ailes de la poésie traceront son chemin à travers les époques et les pays.



En Irak, elle enseigne à l'Université de Bagdad, mais ne cesse de voyager entre les États-Unis, la France et le Liban, où elle publie à Beyrouth en 1957 son troisième recueil, «Profondeur de la vague».

Elle participera à la fondation de l'université Bassora, dans le sud de l'Irak. En 1968, elle publie son quatrième recueil intitulé «L'Arbre de la Lune». Alors qu'en 1970, elle écrit une épopée en long poème «La Tragédie de la vie et le Chant de l'homme». Sa vie et celle de son Irak basculent avec l'arrivée au pouvoir du parti Al Baas. Nazek Al Malaika se voit contrainte à s'exiler d'abord au Koweït puis, en 1990, fuyant l'invasion irakienne, elle part se réfugier en Égypte et s'y installe jusqu'à sa mort en 2007.

Outre ses essais fondateurs pour une poésie arabe libre et moderne comme Questions de poésie contemporaine (1962), c'est à travers sa vie et son être de poète, de femme et d'Arabe que Nazek Al Malaika fut révolutionnaire.

Sa poésie fut vivante, personnelle, intime, romantique, sensuelle, elle évoluera en poésie illuminée obsessionnelle, empreinte d'un mysticisme d'apparence tardif, mais certainement originel et profond.

Elle aurait fêté cent ans le 23 août 2023, ce centenaire est l'occasion idoine d'un hommage dûment rendu par la foire internationale du livre de Tunis, car sa vie et son œuvre se confondent en un chant d'amour éternel pour ce pays de tous les contrastes : l'Irak

